


CHANGER D'ÈRE



A woman with curly blonde hair and black-rimmed glasses is wearing a grey and black jacket and a black scarf. She is gesturing with her hands while talking to a young boy with brown hair who is wearing a dark jacket. They are standing in a wooded area with many bare trees. A white circular callout box is positioned above the woman's head, containing text. A dark grey rectangular box at the bottom of the image contains a paragraph of text.

BLANDINE CHASSAGE,
CONSERVATRICE DES SITES DU
COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE
LA PROTECTION DE LA NATURE
ET DE L'ENVIRONNEMENT
DU LOIR-ET-CHER, PRÉSENTE
LES CARACTÉRISTIQUES
DE LA RÉSERVE NATURELLE
DE PONTLEVOY.

La réserve naturelle de Pontlevoy a été créée en 1986 afin de protéger deux carrières révélant des intérêts historiques et géologiques. En 2011, le site a obtenu le classement en réserve naturelle régionale. Dans une époque contemporaine où l'immédiateté culmine, voici une pérégrination aussi instructive qu'apaisante à travers des millénaires de vie de notre planète... PHILIPPE CLAIRE

© Ph. C



1



La réserve naturelle volontaire de Pontlevoy offre un circuit, Le chemin du temps, à l'intérieur d'un espace de moins de 2 ha (1) Le front de taille du Four à chaux, véritable trésor géologique, permet de prendre le temps à rebours (2). Un ancien puits de carrières est également présent au cours de la visite (3).

Les réserves naturelles volontaires sont des propriétés privées de particuliers ou de collectivités, protégées à la demande, ou avec l'accord, du (ou des) possédants au titre de la préservation d'un patrimoine remarquable : faune sauvage, flore, éléments paléontologique ou géologique offrant une importance scientifique ou écologique. Dans son rapport 2020, le Réseau des réserves naturelles dénombre 348 sites en France (Outre-mer compris) – dix dans le Centre-Val de Loire (régionales et nationales) – qui protègent plus de 678 000 km² de nature. En 2013, le site pontilévien, d'une superficie légèrement inférieure à deux hectares, fut aménagé à l'initiative du CDPNE du Loir-et-Cher, à dessein d'y accueillir le grand public en privilégiant les personnes à mobilité réduite. Penser le présent à l'aune des ères géologiques met en

perspective les changements majeurs qui façonnèrent la Terre ; il est un fait que si le circuit est court en distance, il offre une immersion qui rapproche de sa formation. Les cours de sciences-nat' ou de SVT sont oubliés et l'on pense la géologie peu sexy ? Une exploration s'impose !

Une marche dans le temps

Un parking donne l'accès au lieu-dit Le Haut de la plaine Saint-Gilles. Cette première étape montre l'exploitation du calcaire de Beauce : « on découvre à quoi ressemblait le front de taille ainsi que les outils qui étaient utilisés, explique Blandine Chassage, conservatrice des sites du CDPNE. Il y a aussi un ancien puits de carrières dont on ne connaît pas l'usage exact. En plus de ce patrimoine historique, un autre élément est d'importance, la présence d'une mare temporaire

“
Vous pensez la géologie peu sexy ? Une exploration s'impose !
”

dont l'affleurement dépend apparemment de la hauteur de la nappe de Beauce. »
À la belle saison, une foultitude de libellules, grenouilles et tritons profite de la quiétude des lieux pour y séjourner et s'y reproduire ! La marche se poursuit en empruntant un sentier bordé de piqués matérialisant, sur 23 millions d'années, l'évolution des paléoenvironnements qui se succédèrent à Pontlevoy : « vous pouvez également lire sur les panneaux des indications sur les animaux



2



3

qui y vivaient. Ils ont été reconstitués grâce à des fossiles que nous avons mis au jour dans la zone », souligne Blandine Chassage.

Plongeon dans le passé

Au terme du parcours, l'aménagement d'un belvédère permet d'embrasser la totalité d'une paroi unique comme un plongeon vertigineux dans des âges immémoriaux, zone fragile qui se visite sur rendez-vous. La réalité temporelle des couches sédimentaires superposées en devient mieux palpable aux yeux des visiteurs : calcaire de Beauce, sables et marnes de l'Orléanais, faluns du Blésois et sables rouges fluviatiles. Au sujet de la désignation de l'emplacement, notre guide précise : « *il y a un siècle, une centaine de familles extrayaient toujours le calcaire de Beauce pour le transformer en chaux, ou pour la construction. En effet, la "pierre de Pontlevoy" présente*

des caractéristiques – non gélives et résistantes – propres à constituer les fondations et les parties basses des édifices. Pour le moment nous nous sommes principalement consacrés aux aspects géologiques. Dans l'avenir, nous allons nous pencher sur l'étude approfondie de la faune et de la flore. » Les humains du XXI^e siècle prennent conscience de manière exponentielle de la nécessité de préserver l'écosystème, la continuité écologique laisse dans son sillage des trames vertes ou bleues et des corridors noirs, alors restons sur ses traces... Affaire à suivre.

Comité départemental de la protection de la nature et de l'environnement / CDPNE
 34, avenue Maunoury – Cité administrative – 41000 Blois
 contact@cdpne.org
 www.cdpne.org
 Tél. : 02 54 51 56 70

©Laurent Carrier



Les hirondelles du printemps

En avril 2020 s'est invitée une espèce d'oiseau migrateur encore jamais observée dans les parages : une colonie de cinquante couples d'hirondelles de rivage. Ces *riparia riparia* ont creusé leurs quartiers dans le haut du front de taille du Four à Chaux. Les cavités de petites dimensions sont faciles à voir, chaque nid est aménagé au bout d'un tunnel d'environ soixante centimètres de profondeur (les trous plus gros sont l'œuvre des lapins et des goupils). Habituellement, elles fréquentent des falaises et des carrières en exploitation, mieux protégées et plus calmes. La fermeture de la réserve et l'absence de trafic routier, en raison du premier confinement, donnèrent probablement foi à l'adage désormais à la mode : « *la nature reprend ses droits* ». Après avoir hivernées en Amérique du Sud et en Afrique, reviendront-elles ?